Adveniat regnum tuum Dieu protège la France!

31 mai. - Ste ANGELE DE MERICI

Le lieutenant aviateur Ereder se renditante de gueria s'affrontent, on est bien près du désastre.

Le lieutenant aviateur Ereder se renditance sera éternelle », télégraphiait à la Croix M. Bobtcheff, député bulgare, quelques jours après l'ouvarture des land.

Les socialistes allemands acceptent à avec chaleur » l'impôt extraordinaire de guerre qui cettera au pays deux millards de francs.

Les préliminaires du trafté de paix ture-balkarique en été aignés autre presse de l'entre de guerre qui cettera au pays deux millards de francs.

Les préliminaires du trafté de paix ture-balkarique ent été aignés autre presse de l'entre de guerre qui cettera de guerre qui cettera au pays deux millards de francs.

Les préliminaires du trafté de paix ture-balkarique ent été aignés autre presse de guerre qui cettera que pense de l'entre des guerres par le cettera que pense de l'entre de guerre de dessers de guerre de dessers de l'entre de guerre de dessers de l'entre de guerre de dessers de guerre de guerr

Les préliminaires du traîté de paiz ures-balkanique ent été signés au-purd'hui à Londres à midi 40.

Le Cabinet espagnol a démissionné.

Des termes d'une déclaration faite à la Chambre des Communes par sir Edward Grey, il résulte que l'arrangement angie-turc est bien moins avantageux pour l'Angieterre qu'en ne le pennait. C'est presque une défaite.

L'amiral Le Bris et es suite ent visité les forts de Gronstadt puis sont partis pour Moscou.

La rei Samura V. so stadent attiblet-ouent 12 Absolo & In Sn 40 Juin.

Le tear a enteried M. Sazonesi à lire la cemathe prochaine à la Douma l'ex-posé de la politique extérieure de la Ruesie.

Une grosse affaire de trahison met en émoi le monde militaire de Vienne.

A Salenique, Grees et Bulgares cher-bhent à se mettre d'accord.

Le conflit serbe-bulgare menace de envenimer.

XLVº Pelerinage de Penitence

On nous télégraphie de Constantinople, le 29 mai :

o 29 mai:
Détérieus séjour à Constantinople; nous partons pour la visite du Bosphore faisant route vers Palerme, après des visites intéresemtes à Sainte-Sophie, au Musée, aus Bazars, à la Corme-d'Or. Messe très fersentes à l'église gracque des Assomptionistes, avec présidence du Supérieur général qui fait une allocution énuvante rur l'association pour l'union des églises. Nous avons reçu une dépêche apportant expression de la bienveillance très pateruelle et la bénédiction spéciale du Souvenin Pontife mus pélerins et à leurs familles, en réponse au témoignage de soumais continue de piété filiale envoyé de Tibéniale.

du Grand-Séminaire de Saint-Flour

Basara, à la Conne-d'or. Messe très freponte à l'église gracque des Assompionistes, avec présidence du Supérieur géméral qu'i fait une allocution émouvante
reur l'association pour l'union des églises.

Nous avons reçu une dépêche apportant
l'expression de la bienveillance très paterneile et la bénédection spéciale du Souveneile, en réponse au témoignage de soumission et de pisté filiale envoyé de l'ibériade.

LES BIENS

ILES BIENS

48 400 franci pour le compte et au nom de Al le chanoine Fleuret, vicaire géodral ho-moraire du diocèse de Saint-Flour, curé de Saint-Philippe du Roule, à Paris. Le clergé du diocèse et la population san-floraine ont secueilit avec joie cette heu-reuse nouvelle et garderont une profonde reconnaissance à M. le chanoine Fleuret.

mosphère sent encore la poudre, et des officiers de vingt ans, enivrés par la canonnade, éprouvent des démangeaisons guerrières, de Sophia à Salonique et de Salonique à Belgrade. Il est clair que des fautes ont été commises, il est clair que dans tous les pays balkaniques les officiers ou plus généralement, les partis militaires, sont en train de perdre la tête. Quand les soldats cessent de servir et se mélent de commander, ils font généralement une détestable besogne. Nous n'examinerons pas icl leurs griefs en détail, pas plus que leurs axigences. En ce qui concerne les Grecs et les Bulgares, il nous semble que les Grecs peuvent raisonnablement revendiquer Salonique; en ce qui concerne les Berbes et les Bulgares, il nous semble que les Grecs peuvent raisonnablement revendiquer Salonique; en ce qui concerne les Berbes et les Bulgares, il nous semble que le salonique; en ce qui concerne les Berbes et les Bulgares, il nous semble que le salonique; en ce qui concerne les Berbes et les Bulgares, il nous semble que le traité originaire ne correspond plus aux données actuelles, mais que les Serbes adoptent, pour faire prévaloir leur point de vue, l'attitude la plus maladroite possible. Ils ne sont pas très adoptent, pour faire prévaloir leur point de vue, l'attitude la plus maladroite possible. Ils ne sont pas très adoptent, pour faire prévaloir leur point de vue, l'attitude les faubourgs occupés par leurs troupes lors de l'investissement, se trouvait un établissement catholique. L'occupation bulgare avait été bénigne, courtoise, respectueuse. Quand les Serbes arrivèrent, leur première besogne fut de batonse les religieux qui sont des félicique de les serbes de serbes de les serbes et le se religieux qui sont des félicique de les serbes de les serbes de les serbes de les serbes et le serbes de les serbes de les serbes et les serbes de les serbes et les serbes de les serbes et les les serbes de les serbes et les serbe Lectures et prières pour le mois du Sacré Cœur

MOTE DU BACRE CŒUR : extraît des Causeries du Almanche (nouveauté). Un vol. in-8° de 139 pages. Prix : 0 fr. 40 ; port 0 fr. 40. Recueil varié, populaire, agrémenté de 30 belles illustrations historique, anecdotes, dectrine, traîts édifiante, tout a'y méte en un ensemble très heureux et des plus intéressants.

MOIS DU BACRE CEUR, par le P. Vincurri Jeannoy, de la Société des Prêtres du Caur de Jésus.

LE SACRE CŒUR DE JESUS, d'après la doctrine des Saints Pères et la bienheureuse Marquerite-Marie ; 30 mèditations, par l'abbé P.-X. Landes.

P.X. LANDES.

COR JESU, historique, doctrins et pratique de la dévotion au Sacré Cour de Jésus, en 31 chapitres, par l'abbé LUCIEN POUX.

LE PRIIT APOTRE DU BACRE CŒUR, par le chancine Finavaz, 400 pages, 1 franc; reidé, 1 fr. 30; port, 0 fr. 66.

A l'usage des personnes occupées MOIS BU BACRE COEUR. Broché, 0 fr. 10 ; Po-lid, 0 fr. 26 ; port, 0 fr. 05. M. A. PRANCE ! Appel on Sacré Cour de Mons, in pages. S fr. 10 ; port, 6 fr. 69.

SAMEDI 34 MAI 1917 LILLE 15, rue d'Anglete

IXIV ANNEE. - N. 8246. - SAMEDI 34 MAI 4943 ROUBAIX.— 35,rm de Viell-Al DE ROUBAIX-G. -- 85, res det

même laisse réveur quant au degré d'influence que pouvent bien posséder les officiers serbes sur leurs hommes. Lavenir

de la

La discipline balkanique est donc assex molle. Il faudrait qu'elle fût rigide. A n'en pas douter, les hommes d'Etat responsables, de même que les chefs d'Etat, sont fermement decidés à persévérer dans l'alliance. Pourront-ils se faire obéir? 300 000 Grecs et Berbes s'apprêtent en Macédoine à fondre sur 200 000 Bulgares, C'est très beau les mobilisations, à condition de ne pas en abuser.

CENTIMES

mobilisations, à condition de ne pas en abuser.

Aussi la Ruesie a-t-elle cent fois raison d'axiger que l'on s'arrange sans recourir aux armes et que l'on démobilise avant d'engager les pourparlers. Dans quelques jours nous serons fixés sur le résultat de ses efforts.

C'est une grosse beogne qu'entre-prendrait la Russie en départageant les droits territoriaux de chacun. Elle ferait sans doute pas mal de mécontenta. On le comprend bien à Péterbourg, et cest pourquoi on désirerait s'adjoindre, comme assesseurs, la France et l'Angleterre, dans ce tribunal d'arbitrage.

L'important es setta afri de mécontents de ne pas faire de mécontents de ne pas faire de mécontents de nouvelles scènes de violence. Une fois chacun nanti de son butin, rien n'empêcherait plus, en effet, l'alliance balkanique de se consolider sur des bases raisonnables et avantageuses, en vue de la paix comme en vue de la guerre.

vue de la paix comme en vue de la guerre.

Que les Balkaniques aient besoin de la paix ils l'avouent volontiers euxmêmes; mais cette paix ne sera sans doute que l'antichambre d'une guerre future, dirigée probablement contre l'Autriche et l'Italie, si l'Italie et si l'Autriche persévèrent dans leurs prétentions insoutenables.

Mais il est probable qu'à Vienne comme au Quirinat on baisserait sensiblement le lon si l'on savait que dosse millions de Balkaniques, le main dans la main, courraient sus au premier agresseur de l'un d'entre eux.

Et en France nous pourrions parler avec une assurance plus impérieuse.

gréco-serbes, sons forme de dossiers compacts et gonfiés. Les diplomates considéraient ces rivalités comme une essence de la politique orientale et lorsque le bruit courut d'une entente balkanique contre la Turquie, personne ne voulut y croire. belkanique contre la Turquie, personne ne voului y croire.

Lorsque cette entente s'affirma, s'imposa; lorsqu'elle eut mis le Turc en déroute, il fallut bien se rendre à l'évidence. A partir de ce moment-là deux clans se formèrent. La Triple-Entente, amie des peuples balkaniques, fière de leur héroleme et, malgré ses hésitations, l'onsciente du posds fruveau ausument per eux et qui modifiait en sa faveur l'équilibre européen, se déclare en faveur du maintien de l'union et s'interposa tant qu'elle put afin de la sauvegarder. Par contre, la Triple-Alliance s'attacha à ranimer les contrastes : elle lança les Roumains contre les Bulgares, les Bulgares contre les Grecs, les Grecs contre les Berbes, puis les Serbes et les Grecs contre les Bulgares.

Une guerre balkanique, en effet, ne peut tourner qu'à l'avastage de la Triple-Alliance. Quelle que soit son issue, le vainqueur serait aussi épuisé que le vaincu, c'est-à-dire qu'à la première occasion l'Autriche, désireuse de reprendre le chemin de Salonique, ne trouverait en face d'elle aucun adversaire capable de lui tenir tête, de même que l'Italie pourrait s'installer paisiblement en Epire et dans les lles.

Cette guerre fratricide ne profiterait qu'aux Turcs et au roi de Prusse. Elle serait criminelle. Elle serait stupide.

Malheureusement, il ne suffit pas qu'une chose soit de toute évidence cri-

ROME

De notre correspondant particulier, le 30 mai :

Ouand le Saint-Père parut, hier, à 5 heures, au balcon de la loge centrale, les deux ou trois mille personnes réunies dans la cour Saint-Damase éclatèrent en applaudissements, pendant que la musique des gendarmes jouait l'hymne pontifical. Le Papa, quand les applaudissements eurent cessé, donna d'une voix sonore la bénédiction apostolique à la foule agenouillée dans un profond sileme.

Les vivats retentirent de nouveau, et Ple X, après être resté là quelques inatanta, quitta le balcon en saluant la foule, paternellement, de la main.

Les inventaires

à la Réunion

On vient de procéder, dans certaines colonies, aux inventaires.
Saint-Paul, de l'île de la Réunion, est une des villes les plus importantes de l'île. Le population a protesté et les agents du fisc n'ont pas pu remplir leur mandat. Quatre notables de Saint-Paul ont été arrêtés et emprisonnés; la ville a été ensuite occupée par 30 hommes d'infanterie coloniale envoyés par le gouverneur Gaphit.

Garbit.

Quelle triste besogne fait là notre gouvernement!

Visite à Cronstadt

L'amiral Le Bris et les officiers de la Jeanne-d'Arc ent visité jeudi, à Cronstadt, le nouveau grand dock qui porte le nom du tsarévitch Alexis, ainsi que les autres fortifications. La photographie que nous publions a été prise à la suite d'un diner offert à l'amiral

Départ pour Moscou

Saint-Pétersbourg, 30 mais — L'amiral e Bris, chef d'état-major de la marine rançaise, et le commandant du croiseur conne-d'arc sont partis pour Moscou.

M. Mollard, introducteur des ampassedeurs;
M. le général Michel, gouverneur militaire de Paris.
M. le général Beaudemoulin, secrétaire général de la présidence de la République.
El. aucun d'eux ne connaissait l'absence de l'ambassadeur d'Allemagne.
Ces hauts personnages ne lisent donc pas les journaux?

Rétractation « in extremis » Romain Videau, l'ancien député ble

La soupe aux hannetons



Les voyages de M. Poincaré

En outre de sa visite à Bar-le-Due, qu'il fera, aimsi que nous l'avons dit en notre deuxième édition, en août, M. Poincaré a einq autres voyages en perspective d'ioi la fin d'ectobre.

D'abord, celui de Toulon, dont nous donnens le programme. d'autre part. Puis, le 24 juin, le président se rend en Angleterre. Au mois de septembre, il partira pour Toulouse et il assintera à la fin des grandes managures. Au retout, il visitera le Limousin et le centre de la France.

Dans les premiers jours d'octobre, il vaire une visite au roi d'Espagne. Et, le 10 du même mois, d'inaugurera, à Reime, la caffort de la nutratific et la nouvem Massie.

Au Monténégro, parmi les héroînes de la Groix-Rouge, il faut citer une vaillante Anglaise, Caroline Matthews, qui y a rempli courageusement le rôle de chirurgienne.

Au moment d'une avalanche, par une nuit terrible, elle fut appelée pour donner ses soins à un officier blessé. En se rendant auprès du malade, elle fit une chule sérieuse, tout encombrée qu'elle était des objets nécessaires aux blessés. Elle se releva la méchoire fracturée et la figure tailladée. Cela n'affaibilt pas son courage, car elle continua son chemin et arriva, enfin, auprès du blessé, à qui elle prodigua ses soins éclairés.

Pans un récent diner officiel auquel il était invité, l'ambassadeur d'Allemagne à Paris se fit attendre... On téléphona adroitement... et on apprit que l'ambassadeur était en Allemagne depuis huit jours : on reconnut alors que M. de Schoen était invité, non pour ce jour-là, mais pour huit jours plus tard. L'erreur n'était point du fait de l'ambassadeur, et le fait est d'ailleurs, sans intérêt en lui-même.

Mais songez que parmi les invités, partageant les préoccupations de la maltresse de la maigon, se trouvaient :
M. Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères ;

Trep peu curieux...

porterant la soupe aux nannetons, mais un de ses rédacteurs en connaît la recette et la publie: "Prendre une douzaine de hannetons, les tuer dans l'eau bouillante, et, avec des ciseaux, détacher les pattes et les silles. Faire rissoler pendant quelques minutes dans du beurre avec de la farine. Ajouter un litre deau et faire ouire une heure. "Le liquide est clarifé au moyen d'une fine passoire, et servir chaud. Ce potage le le déclare, est excellent. Son goût rappelle eclui de la soupe aux écrevisses (l). Je conseille de le servir à des hôtes non prévenus; par conséquent, leur laisser croire qu'il est fait d'autre chose. On doit d'abord goûter; on juge ensuite. "Le bur où le public consenting à s'affranchir de sa prévention injuste à l'endroit du hanneton. l'économite domestique aux trouvé un véritable aliment populaire. Alors, les armées de hannetone ne seront plus considérées comme une calamité—au contraire." Cette soupe est peut-être très bonne, mais il faut être Allemand pour l'aimer. De l'eau!

Le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Aria a reçu récemment une pétition commençant par ces lignes, dont le *Ori de Paris* certifie la parfaite authenticité :

par ces ignes, cont le 0rt de Paris certins la parfaite authenticité :

« Monsieur le sous-secrétaire d'Etat,
» La Société de pêche « le Carpeau », de Rambouillet, régulièrement constituée par déclaration à l'Officiel du 18 août 1911, a l'honneur de vous exposer très respectueusement l'objet de ses desiderata.

» Privée de tout cours d'eau, il est impossible à ses quatre-vingts membres de se livrer dans Rambouillet à leur sport favori; c'est là, pour une Société de pêche, une situation anormale. Nous avons donc recours à vous pour nous permettre de sortir de cette impasse... »

Voilà quatre-vingts braves citoyens qui se réunissent, comme c'est leur droit, pour fonder une Société de pécheurs à la ligne. Le gouvernement doit faire quelque chose pour ces braves gens, qui sont très modérés duns leurs revendications. Ils ne réclament même pas de poissons à -pêcher, ils me demandent pas de poissons à -pêcher, ils me demandent pas de pont, pas même une garnison de pontonniers; ils ne désirent qu'une rivière avec de l'eau.

Le ministre ne fera-t-il rien pour les pêcheurs ?

La spoliation religieuse

Après avoir installé le collège communal et l'école supérieure des garçons au collège de la rue de de la ru

CHRONIQUE MILITAIRE

L'entente efficace

Un des inconvénients d'une entente cordiale, c'est qu'on ne sait jamais bien is degré de sa cordialité; et, quand it s'apit, par-dessus le marché de la cordialité anglaise, l'image d'embrasements au pôtre de la cordialité anglaise, l'image d'embrasements au pôtre de l'auguste l'image d'embrasements au pôtre de l'auguste l'espetit vous èté intentions du notre amie. On ne se lasse point de la tâter, de l'auguster, que fernait l'Angloterre dans le cas d'une guerre france-allemande ? Et elle était bien convainne d'une victoire remportée par la france-toute seule, il accèp pas intendit de supposer qu'elle ne fernit rien ! Il est même possible qu'elle ne prodécide à être cordiale que le jour-où-sile aura de bonnes raisons de tremblet. Man je crois plutôt qu'elle ne voudra pai, dans cette hypothèse, risquer la chance mortelle d'arriver trop tard.

La écopération de sa force navaie est donc ordinairement considérée comme terrataine. La rapide croissance de la marini, allemande est une meance trop insuppertable et un humiliation trop cruelle pour qu'on doive douter du désir unaime de la fotte anglaise, de courir sus au rivat multisent et déjà redoutable.

Mais, c'est sur l'side militaire apportée la nos armées que nous sommes heucoun mems renseignée. Nous nouririssions quel ques filusions, il faut en convenir, sur la possibilité d'un traité secrés quagaam férmellement nouve voieine. Nous nouré titour detre de débarquement était teut prêt étes atmanquellement de débarquement était teut prêt étes atmanquellement de des des manifestées à Agadir, un corps de débarquement était teut prêt étes atmanquellement de la courir sur le course de la courir sur les course de la courir sur la courir de la courir sur la

tant d'assurances données, d'envoy du pays une grande force armée prefer à des opérations militaires constinent, nous ne fumes pas peu répondu, avec une désinvelture in ét une franchise exampte de ména diplomatiques : « Je déclare tout que c'est faux. »

De nouveau de multiples ques posent pour nous : L'abstrateire « des proposent pour nous : L'abstrateire « des proposent pour nous : L'abstrateire » d'accepte avec pas niable que jour fil ne paratt pas niable que jour glaise accepte avec difficulté in paise accepte avec difficulté in paise accepte avec difficulté in paise accepte avec difficulté in passe de la consent avec difficulté in passe de la consent avec difficulté in la consent avec difficulté in la consent avec difficulté in la consent avec de la consent avec de

m. Normain vicesal, l'ancien depute Bio-card dont nous autoncions hier le mort, s'est repealt avent de paratire deum Dieu. Sentant as in approcher, il a weith, en pleine possession de toutes ses facultés, recevoir les sacrements de l'Eglise. Nous souhaitons à tous ses collègues d'imiter son repentir, mais combien ne serait-il pas préférable pour eux, à l'heure dernière, de ne pas s'être mis dans le cas d'avoir tant à réparer l Voici la chasse aux hannetons ouverte. La légende veut que les Allemands soient des mangeurs de hannetons. L'organe pangernanisie, Taggische Rundschau déclare que jamais il n'a rencontré, dans l'Allemagne du Sud, ces hôtels dont le menu porterait la soupe aux hannetons, mais un de ses rédacteurs en connaît la recette et la publie :

Le général de Lacroir n's par et de fe la à démoutrer l'erreuir de cas calculs. Neur in l'avons pas attendu d'être certains de la collaboration de la marine anglese pous income assurer l'aide précisues de sos plerieuses troupes africaines et coloniales, que rieuses troupes africaines et coloniales, que rous aurons remplacer en Algéria el .en Tunisie par des formations de seconde ligne. C'ert à ses formations que nous avons projeté de remettre également la garde da nos rivages. Quant à l'itatie, ce est ait pousser un peu lois l'illusion que d'imaginet qu'elle sera tout antière paralysée par la crainte du bombardement de que'que-une de ses ports les plus florissants.

Le concours de la flotte anglaise ne grossira pas d'une manière appréciable les armées engagées desse l'épreuve décisive, vere les Vosges ou vers les Ardennes. Soutanir, donc, que nos deux allés de la Triple. Intents ont un rôls différent qu'on ne aurrait confondre ni intervertir, qui doit s'exercar sur larre pour la llusais et sur map pour l'Angleterre, est une vue certainement incomplète et qui répartireit avec une dongereuse inégalité les charges de l'amitié.

Si l'Angleterre, rétugiée dans un raisonnement égoiste ou retenue par une conception très fausse du peril qu'elle court, se borne à une collaboration maritime, nous ne regarderons pas, c'est évioent, la partie comme compromiée, et, ététa ablaintion n'aura pas à nos yeux l'importance que prendrait une défection de la Russir, Nous auurons faire face à l'Allemagne, et l'énorme effort à quoi nous consentons en ce moment nous donne la confiance d'une lutte victorieuse sur le théâtre franco-allemand des opérations. Mais le gouvernement britanneque doit savoir que s'il a 'intention de jeter utilement son épée dans la ballance, c'est par une expédition sur le continent du l'il poutra utilement interventr. De l'aveu de lord Haddage, le hintaite da la Guerre qui a travaille sière la vitte le partie de partie de la plus commitme aucès à la restauration des forces alle

Les manœuvres navales

de la Méditerranée

real (aux)et, a réusel à joindre les escadres des amireux de Marolles et Moreau, prâce au stra-lagène que l'on connaît déjà. Cette escadre, par que loraqu'il aux salins-d'hyères. L'ambral ne fera connaître en la possessalon les rap-que loraqu'il aux salins-d'hyères. L'ambral ne fera connaître en la possessalon les rap-

drilles amonçant l'approche de l'adversaire constitué par les navires de l'amiral Marin-Darbel, qui constata la jonction qui venait de s'effectuer.

Les escadres du parti A ne sont alors réunice sous le pavillon de l'amiral de Marolles, commandant en chef, et moultiaient le soir aux Salins-d'Hyères pour le ravitaillement.

Le cuirand Foldaire, ayant à bord le vice-amiral Boué de Lapeyrère, est également.



Le « Voltaire »

une feinta, sembla s'écarter de la Corse vers le Nord, puis s'élança vers la Sud et garna le large de la Sardalyne. Une heutre aprêt, ute force navaié, se desginait en points noins à l'burion. Celle torce n'etait pas l'amemi, mais inné force s'ellée. Les betrafrés opèratent ilors leur jonotion. Peu après apparaissation les esca-

porta des chefs de chaque parti, mais, dès à présent, on constats la répusité des écadres de l'amiral de Marolfes dans legt fonction, et la répusite des sous-marins de l'amiral Marin-Dar-bel, dans leurs attaques contre les curabsés Pairie et République. Le part la se raviatible à Porto-Vecchio.